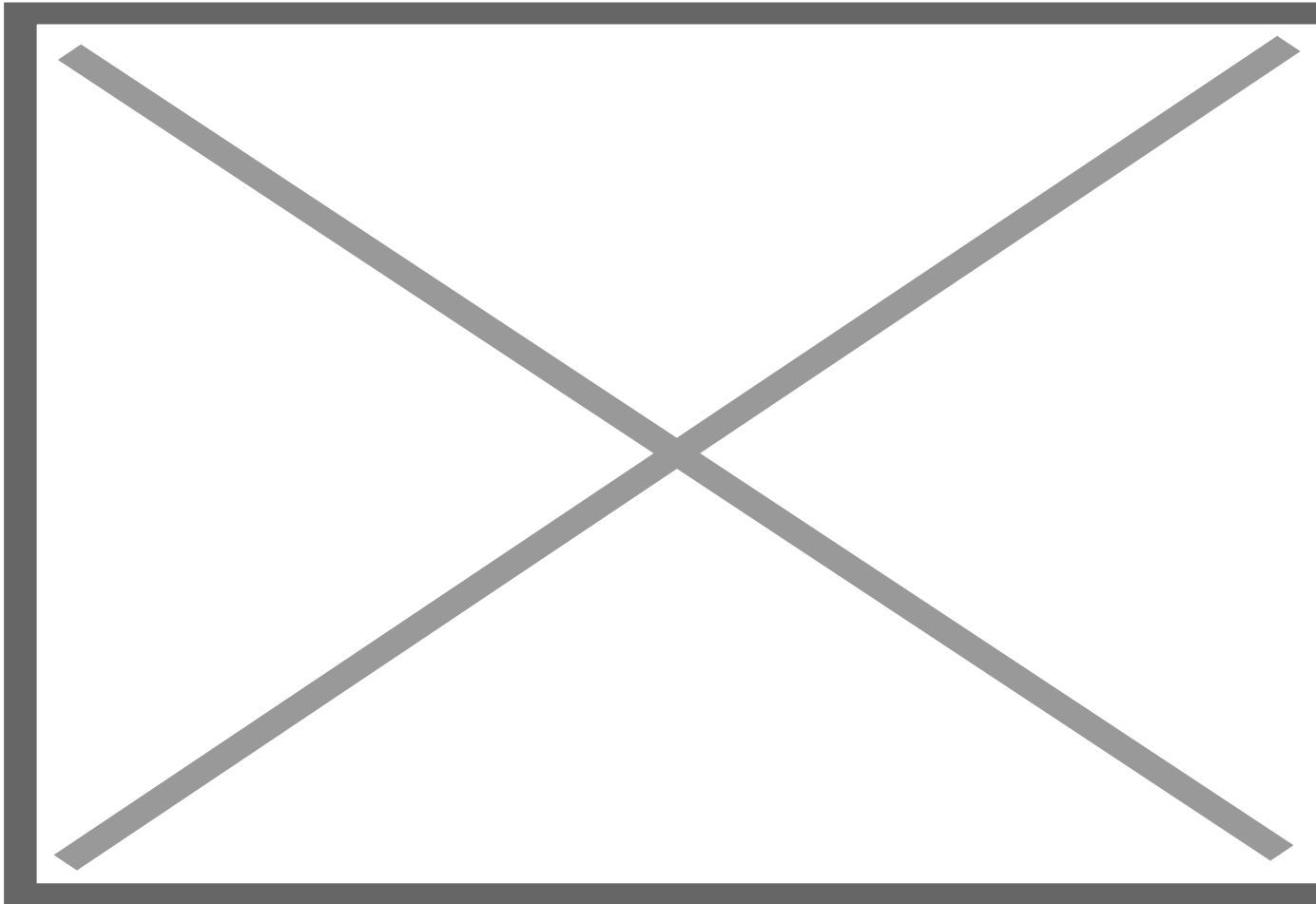

Les trois cadeaux de Washington Ã Naftali Bennett

Description

Par Edo Konrad, le 26 septembre 2021



Le Premier ministre israÃ©lien Naftali Bennett tient une confÃ©rence de presse au bureau du Premier ministre, Ã JÃ©rusalem, le 18 aoÃ»t 2021. (Yonatan Sindel/Flash90)

La semaine passÃ©e a Ã©tÃ© une bonne semaine pour Naftali Bennett, peut-Ãªtre lâ??une des meilleures depuis quâ??il est devenu Premier ministre, il y a plus de trois mois. Bennett â?? qui a fait du coup fatal portÃ© Ã la solution Ã deux Ã?tats un pilier central de sa politique â?? a probablement eu un grand sourire quand il a vu comment, en lâ??espace de quelques jours, la Maison Blanche et le CongrÃ©s lui avaient offert une sÃ©rie de victoires politiques.

La semaine a commencÃ© avec un discours du PrÃ©sident Joe Biden devant lâ??AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale des Nations-Unies, oÃ¹ il a dÃ©clarÃ© que si son Administration soutient toujours une solution Ã deux Ã?tats, il y avait encore un Â« long chemin Â» avant quâ??elle ne devienne une

réalité. Par ces mots, Biden affirmait effectivement que la Maison-Blanche ne dépensera pas de capital politique pour amener Israël et les Palestiniens à la table des négociations. Il a également rapporté que Bennett n'accordera pas une grande attention à la question palestinienne lorsqu'il interviendra dimanche devant l'Assemblée générale.

La déclaration de Biden a été renforcée par l'audition, à la Commission des affaires étrangères du Sénat, de Thomas Nides, l'ancien directeur général et vice-président de Morgan Stanley, lequel a été choisi par le Président pour être l'ambassadeur US en Israël. Nides a aussi son audition (il n'a pas encore été confirmé officiellement), recevant des éloges des deux côtés pour avoir annoncé qu'il renforcerait la sécurité israélienne, développerait les relations économiques entre les deux pays, et soutiendrait les accords d'Abraham, entre autres. Si Nides est dit favorable aux perspectives d'utiliser les accords existants et de venir pour apporter des améliorations tangibles au peuple palestinien, il est extrêmement improbable que cela se traduira, sur le terrain, par un changement significatif pour les Palestiniens qui vivent sous le régime militaire israélien.

Et puis est venu, à la Chambre des représentants, le projet de loi sur le Dôme de fer. Après que les progressistes du Parti démocrate eurent aussi écarté une proposition visant à envoyer un milliard de dollars à Israël pour financer son système de défense antimissile en plus de l'aide militaire annuelle qui est de 3,8 milliards de dollars les Démocrates modérés, dans le cadre d'un projet de loi plus large pour un financement provisoire du gouvernement, ont présenté à l'audience de la Chambre un deuxième projet de loi qui fournirait ce milliard de dollars. Au moment du deuxième vote, et suite à des critiques intenses tant des Républicains que des Démocrates modérés, l'aile progressiste est divisée. Seuls, neuf des 435 représentants ont voté contre la « reconstitution » des capacités du Dôme de fer d'Israël, avec la représentante Alexandria Ocasio-Cortez elle qui avait qualifié Israël d'apartheid finalement qui fait passer son vote de « non » à « présent », mettant en colère beaucoup de ceux qui avaient considéré comme une alliance de la lutte des Palestiniens.

Le discours aux Nations-Unies, l'audition pour la confirmation de Nides, et la débacle des Démocrates pour le Dôme de fer sont d'excellentes nouvelles pour le Premier ministre israélien. Bennett ancien président du Conseil de Yesha, l'organisation de tutelle qui représente les intérêts du mouvement de colonisation de peuplement a passé toute sa carrière à s'opposer à la création d'un État palestinien, et il a fermement déclaré qu'il avait l'intention de maintenir l'occupation en poursuivant une stratégie de « [réduction du conflit](#) ». En d'autres termes, le plan de Bennett est d'approfondir le soi-disant statu quo et donc, les politiques d'apartheid d'Israël.

Il est évident de voir à quel point le Premier ministre a reçu du crédit de la part de ces cercles d'élite qui avaient tant méprisé son prédécesseur Benjamin Netanyahu, malgré les déclarations sans fard de ce dernier pour poursuivre la dictature militaire d'un demi-siècle d'Israël sur les Palestiniens. Que ni la Maison-Blanche, ni le Congrès, ne conditionnent la moindre aide à Israël des mesures pour essayer de mettre fin à l'occupation montre à quel point, imprudemment, les dirigeants américains font peu de cas des intentions israéliennes ou de la vie des Palestiniens.

Peut-être que, plus que tout, cette semaine passée est un signal clair que, que ce soit Trump ou Biden, ou que ce soit Bibi ou Bennett, il n'y a pratiquement personne ayant un minimum de pouvoir qui se lève et en dira assez sur l'accroissement de la domination militaire sans fin d'Israël. Pour l'instant, Washington reste déterminé à faire en sorte que le temps soit du côté de l'apartheid.

Source : [+972](#)

Traduction BP pour l'Agence Média Palestine

date créée
2021/09/28